



## **SYNTHESE DU RAPPORT FINAL**

### **Programme soutenu par France Bois Forêt**

### ***18 OE 778 – Etude Avenir des scieries***

#### **Bénéficiaire(s) du projet :**

Etude réalisée pour le compte du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et de la Fédération Nationale du Bois.

#### **Prestataire(s) :**

Consortium d'étude composé des consultants suivants : Forestry Club de France, Conseil et Stratégie Durables, Cyme Innovations et Five Conseil

#### **Thématiques**

Scierie feuillus, stratégie d'avenir

#### **Montant du soutien apporté par France Bois Forêt**

57 500€

#### **Autres financements :**

MAA

#### **Objectifs et contexte :**

Cette étude a pour objectif d'identifier les freins actuels au développement de l'industrie du sciage de bois feuillus (tempérés) en France métropolitaine, et d'identifier des pistes de solutions qui permettront à cette filière de regagner en compétitivité et de miser sur des marchés d'avenir.

La première partie de l'étude part d'un constat : aujourd'hui l'industrie du sciage feuillu en France perd régulièrement une partie de ses acteurs, essentiellement parmi les petites unités, et les volumes sciés de Chêne et de Hêtre (les deux premières essences feuillues de production sur notre territoire) baissent également, dans un contexte de tension sur la matière première (problèmes d'approvisionnement dans certaines régions, export de grumes vers la Chine...).

On note en parallèle une concentration des plus grosses unités de sciage, qui ont tendance à se spécialiser de plus en plus sur le chêne, tandis que les plus petites scieries ont davantage tendance à diversifier leurs produits. Du fait de stocks toujours plus importants (notamment pour pallier le risque de rupture d'approvisionnement), le Besoin en fonds de roulement (BFR) des entreprises est très élevé et l'endettement est important.

Par ailleurs, la filière du bois feuillu français (avec ses deux essences-phares) manque aujourd'hui de produits avec d'importantes parts de marchés ainsi qu'un taux de croissance potentiellement élevé. Il existe quelques marchés « vache-à-lait » qui se portent bien mais n'ont pas un potentiel de développement suffisant pour dynamiser le secteur.

Pour autant, la demande internationale en bois feuillu peu ou pas transformé (de tous horizons) n'a jamais été aussi forte (concourant notamment à la tension sur la ressource) et la France, premier pays européen en termes de surface boisée feuillue, n'arrive pas à trouver ses modèles économiques pour rayonner malgré sa ressource et ses savoir-faire. A l'origine, cela est dû à une ressource feuillue plus disséminée, moins homogène, moins standardisable... avec des produits plus diversifiés et

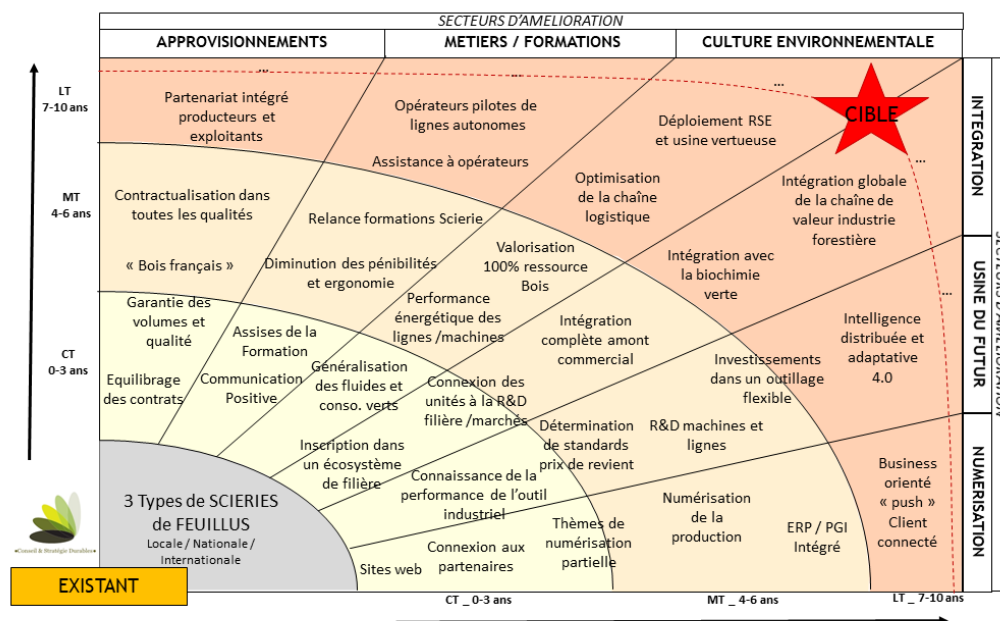
parfois plus spécialisés que la ressource résineuse, mais aujourd’hui c’est également le fait d’un manque de structuration de toute la filière « bois feuillus » (au sein de la filière forêt-bois), ce qui suscite moins d’innovation, moins de rassemblement des intérêts communs (autour de la communication, la promotion du bois et de ses métiers...).

Ce constat – édifié à partir de la synthèse d’études et observations récentes, d’un travail d’enquête et d’entretiens auprès des professionnels du territoire (52 questionnaires envoyés et 30 scieurs interviewés, à l’été 2018), d’un parangonnage à l’étranger et d’ateliers de réflexion avec les acteurs de la filière – a permis de dégager des idées fortes sur ce qui fera le succès de la scierie de feuillus du futur.

## Principaux résultats obtenus :

Si le modèle industriel à très grande échelle ne semble pas duplicable en France pour des questions de culture, de tissu industriel existant et de bassins d’approvisionnement, un modèle polymorphe, intégrant plusieurs niveaux d’acteurs en réseau, paraît en revanche être tout indiqué pour continuer à valoriser les savoir-faire français et valoriser notre ressource feuillue vers des marchés porteurs.

S’inspirant des meilleures pratiques observées en France et à l’international, l’étude a permis d’élaborer une carte de transformation pour les acteurs de la filière que chacun pourra engager tout ou partiellement et à son rythme pour atteindre une « cible ».



90 actions identifiées concourent à atteindre celle-ci. Elles sont organisées au sein de 8 grands axes stratégiques :

- 5 au cœur du métier :
  - o la sécurité des approvisionnements,
  - o la performance de l’outil industriel et la numérisation,
  - o l’innovation au sein de la filière bois-feuillus,
  - o l’anticipation des marchés de demain et
  - o la consolidation de la structuration de la filière bois-feuillus et
- 3 sujets transversaux qui concernent toute la filière bois :
  - o la communication autour du matériau et de ses atouts,
  - o la formation et le recrutement dans les métiers de la scierie et
  - o les modalités d’aide au financement de l’industrie.

En conclusion, avec l’engagement dynamique des industriels « leader », le soutien de tous les acteurs de la filière bois et la volonté des pouvoirs publics c’est toute une filière qui peut trouver en elle-même les forces pour se créer un avenir meilleur sous la bannière du Bois Made in France.